

LUTTE POUR LA LIBERTÉ

Des Canadiens se sont battus sur terre, en mer et dans les airs pendant la Seconde Guerre mondiale.

LE CANADA EST ENTRÉ EN GUERRE CONTRE L'ALLEMAGNE LE 10 SEPTEMBRE 1939, CONTRE L'ITALIE LE 10 JUIN 1940 ET CONTRE LE JAPON LE 8 DÉCEMBRE 1941.

TRANSMISSION EN CODE

Les soldats qui parlaient le cri, comme l'Albertain Charles « Checker » Tomkins, étaient appelés « transmetteurs en code ». Ils envoyaient par radio les instructions de combat vers les lignes de front, en cri, et un autre transmetteur les retraduisait en anglais. Les Allemands n'ont jamais déchiffré le code.



LA DÉFENSE DES CÔTES

Les avions de l'Aviation royale canadienne (ARC) patrouillaient la côte est du Canada pour surveiller les U-boot et protéger les navires marchands. Sur la côte ouest, ils protégeaient le pays contre les attaques du Japon.

À L'ENTRAÎNEMENT

Le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique a été une des plus importantes contributions du Canada à la guerre. Dans plus de 200 endroits à travers le pays, plus de 131 000 membres d'équipage alliés se sont entraînés à voler et à combattre.



ENVIRON 1 159 000 CANADIENS ET TERRE-NEUVIENS ONT COMBATTU PENDANT LA GUERRE. PLUS DE 45 000 SONT MORTS ET PLUS DE 55 000 SONT REVENUS BLESSÉS.



DES OS PRÉCIEUX

Au début de 2020, le gouvernement canadien a honoré Qapik Attagutsiak pour son travail pendant la guerre. Avec d'autres Inuits, elle a ramassé des milliers d'os d'animaux morts pour un immense projet de recyclage qui visait à fabriquer des munitions, de la colle pour les avions et d'autres fournitures de guerre.



Le premier ministre William Lyon Mackenzie King (à gauche, avec le premier ministre britannique Winston Churchill) croyait au départ que le Canada jouerait un rôle limité dans la guerre. Mais avec le temps, et surtout après la chute de la France en juin 1940, ce rôle a pris de l'importance. Le premier ministre craignait des conflits entre les Canadiens francophones et anglophones, comme pendant la Première Guerre mondiale, mais il a réussi à aider le pays à traverser cette période difficile.

PRUDENCE ET VIGILANCE



LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

Les navires de la Marine marchande faisaient l'aller-retour entre le Canada et la Grande-Bretagne pour transporter des provisions. Ils devaient se méfier des navires de guerre allemands, en particulier des meutes de sous-marins appelés « U-boot » (du mot allemand *Unterseeboot*). Ils étaient protégés par la Marine royale du Canada, dont la principale base était à Halifax.



LE PARTI AU POUVOIR EN ALLEMAGNE ÉTAIT CELUI DES NAZIS. LEUR CHEF, ADOLF HITLER, ÉTAIT CRUEL ET BRUTAL. IL VOULAIT CONQUÉRIR LE PLUS DE PAYS POSSIBLE ET ANÉANTIR LES PEUPLES QU'IL HAÏSSAIT. LES NAZIS ONT ENVOYÉ DANS DES CAMPS UN GRAND NOMBRE DE JUIFS ET D'AUTRES GENS DONT ILS VOULAIENT SE DÉBARRASSER. ILS ONT TUÉ PLUS DE SIX MILLIONS DE JUIFS ET DES MILLIONS D'AUTRES PERSONNES.

LA BATAILLE D'ANGLETERRE

Entre juillet et octobre 1940, des Canadiens en service dans la British Royal Air Force et l'Aviation royale canadienne (ARC) ont combattu les avions allemands pour défendre la Grande-Bretagne. Même si les Britanniques ont subi des bombardements intenses dans ce qu'on a appelé plus tard « le Blitz », les Alliés ont réussi à empêcher l'invasion planifiée par leurs ennemis.

LE JOUR J EN NORMANDIE

Le 6 juin 1944, les Alliés ont envahi la France occupée par les Allemands. Environ 14 000 Canadiens ont débarqué sur la plage dont le nom de code était « Juno Beach ». La marine avait fourni 110 navires, et l'ARC avait 15 escadrons dans les airs. Pendant trois mois, les forces canadiennes et leurs alliés se sont battus féroce-ment pour libérer une grande partie de la France de la domination nazie.

DIEPPE

L'armée, la marine et l'aviation canadiennes ont toutes participé au raid allié de Dieppe, en France, le 19 août 1942. Des milliers de combattants ont débarqué sur la plage, mais l'ennemi les attendait. Le raid a permis aux Alliés de recueillir de l'information utile pour planifier le débarquement du jour J, mais le coût a été énorme. Des plus de 5 000 Canadiens envoyés au combat, 906 sont morts, 2 460 ont été blessés et près de 2 000 ont été faits prisonniers.





À bord de leurs lourds bombardiers Lancaster ou Halifax, avec sept personnes à bord, les membres du commandement de bombardiers n° 6 de l'ARC survolaient l'Allemagne pendant la nuit pour attaquer des usines, des ports, des voies ferrées et d'autres cibles ennemies. Leurs bombes ont parfois atteint des civils (des gens ordinaires), mais leurs missions ont endommagé la machine de guerre allemande.

L'ALLEMAGNE BOMBARDÉE

LA CAMPAGNE D'ITALIE

De 1943 à 1945, les troupes canadiennes se sont battues avec ardeur sur l'île italienne de Sicile, puis sur la terre ferme. Des batailles décisives ont eu lieu à Ortona, où les Allemands ont été défaits après de violents combats de maison en maison.

LA FIN DES COMBATS

Les Canadiens ont participé activement aux efforts des Alliés pour déloger les troupes allemandes des Pays-Bas, dont les habitants étaient épuisés et affamés. La Première Armée canadienne s'est battue dans la boue de septembre 1944 à avril 1945, et elle a vaincu les Allemands d'abord dans la région de l'Escaut et ensuite en Rhénanie. Les Néerlandais les ont accueillis avec joie et reconnaissance.

LES PRINCIPAUX ALLIÉS – LES PAYS AUXQUELS LE CANADA S'EST JOINT – ÉTAIENT LA GRANDE-BRETAGNE, LA FRANCE, L'UNION SOVIÉTIQUE ET L'Australie. LES PAYS DE L'AXE QU'ILS ONT COMBATTUS ÉTAIENT L'ALLEMAGNE, L'ITALIE ET LE JAPON.



HONG KONG

La première bataille des Canadiens a été terrible. Deux bataillons envoyés dans la colonie britannique de Hong Kong se sont battus courageusement pendant une attaque japonaise surprise en décembre 1941, avant de capituler le jour de Noël. Les survivants ont été gardés prisonniers pendant des années. Beaucoup sont morts de faim ou d'épuisement, ou après avoir été battus.

LA GUERRE EN EUROPE S'EST TERMINÉE AVEC LA CAPITULATION DE L'ALLEMAGNE, LE 8 MAI 1945. LE JAPON S'EST RENDU LE 15 AOÛT.